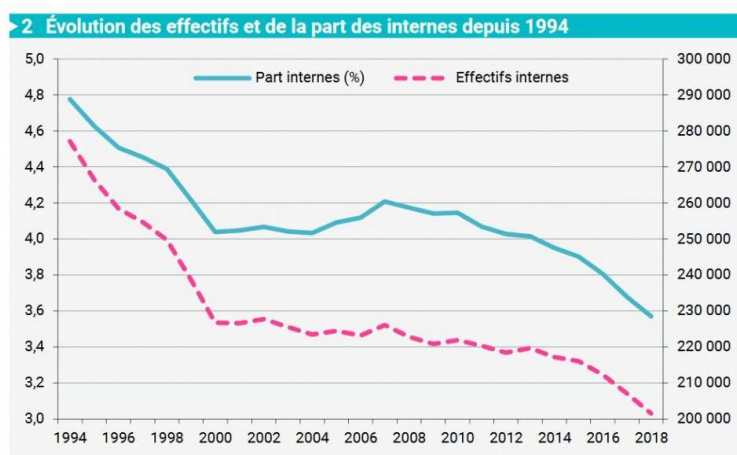


## Le second degré compte près de 26 000 élèves internes de moins qu'il y a 25 ans (Depp)

3-4 minutes

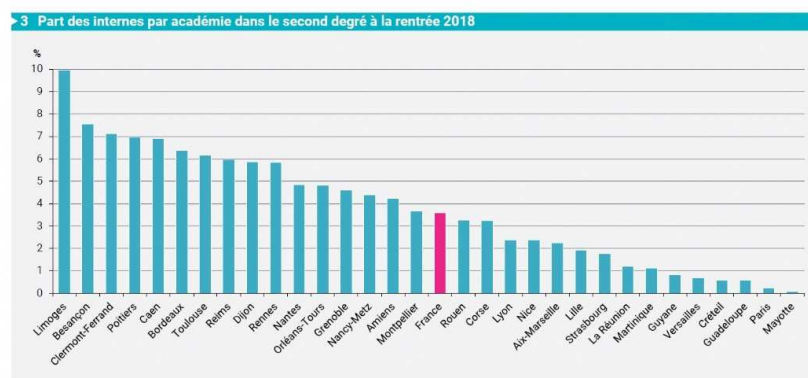
"La part des internes parmi les élèves en formations du 2nd degré est passée de 4,8 % en 1994 à 3,6 % en 2018", indique la Depp dans une note publiée le 17 juillet 2019, deux semaines après la présentation d'un "plan internat" par le ministre de l'Éducation nationale ([lire sur AEF info](#)). La part des internes, qui varie fortement d'une académie à l'autre, est faible chez les collégiens (0,7 %) et s'élève à 5,9 % chez les lycéens en voie GT et à 12,7 % chez les lycéens de la voie professionnelle. Le ministre s'est fixé l'objectif d'accueillir 13 000 élèves internes supplémentaires d'ici à 2022.



Depp évolution des effectifs et de la part d'internes en France métropolitaine + DOM y compris à Mayotte à partir de 2011, public + privé, MENJ, hors post-bac Depp (capture d'écran)

201 500 élèves de second degré étaient internes à la rentrée 2018 contre 227 100 en 1994, indique la Depp dans une [note d'information](#) de juillet 2019. "Ce sont les élèves d'origine 'moyenne' qui sont plus fréquemment internes que les autres (4,1 %)", relève-t-elle. Les élèves d'origine sociale très favorisée ne sont que 2,9 % à être internes et ceux qui sont d'origine sociale défavorisée sont 3,4 % à être hébergé dans leur établissement scolaire. La moyenne générale est de 3,6 %. Lors de la présentation de son plan internat, Jean-Michel Blanquer avait pourtant assuré que les internats "sont un levier essentiel de justice sociale".

Les chiffres varient fortement selon les académies : ainsi, près d'un élève sur dix est interne dans l'académie de Limoges, mais ils sont moins de 1 % dans six autres académies (Guyane, Versailles, Créteil, Guadeloupe, Paris et Mayotte). En plus de Limoges, six autres académies (Besançon, Clermont-Ferrand, Poitiers, Caen, Bordeaux et Toulouse) scolarisent plus de 6 % d'internes dans le second degré.



### Depp (capture d'écran)

Les élèves de sections linguistiques et sportives, du privé, et les garçons plus souvent internes

Les élèves des sections linguistiques et sportives sont plus fréquemment internes que les autres, relève la Depp. Les élèves de section de langues régionales sont ainsi 21,5 % à être internes dans les formations de lycée général et technologique. 3,5 % des élèves de sections sportives sont internes dès le collège, et ils sont 42,6 % au lycée général et technologique.

Dans le second degré, les garçons sont plus souvent internes que les filles (3,9 % contre 3,3 %). En revanche, les filles sont un peu plus souvent internes que les garçons dans les formations de lycée général et technologique (6 % contre 5,7 %).

Enfin, les élèves du secteur privé sont un peu plus souvent internes (4 %).